



Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Île de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité (O.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Pour vous abonner faites votre demande à ecophyto@idf.chambagri.fr en spécifiant la filière.

Ravageurs et maladies	Niveau de risque culture	Très faible à nulle	Faible	Moyenne	Elevée
	Intensité des attaques	Pas d'attaque	Faible	Moyenne	Elevée
Auxiliaires	Stades observés	Adulte : A	Larve : L	Nymphe : N	Œuf : O
	Intensité des observations	Absence	Présences ponctuelles	Présences généralisées	

PT = Pleine terre / CT ext = conteneurs extérieur / CT ab = conteneurs sous abris

Photos Isabelle VANDERNOOT Chambre d'Agriculture-Conseil Horticole IDF sauf mention spécifique

SITUATION GENERALE

30 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU : conseiller 8 parcelles, observateurs 5 parcelles PT, 9 CText et 8 CTab.

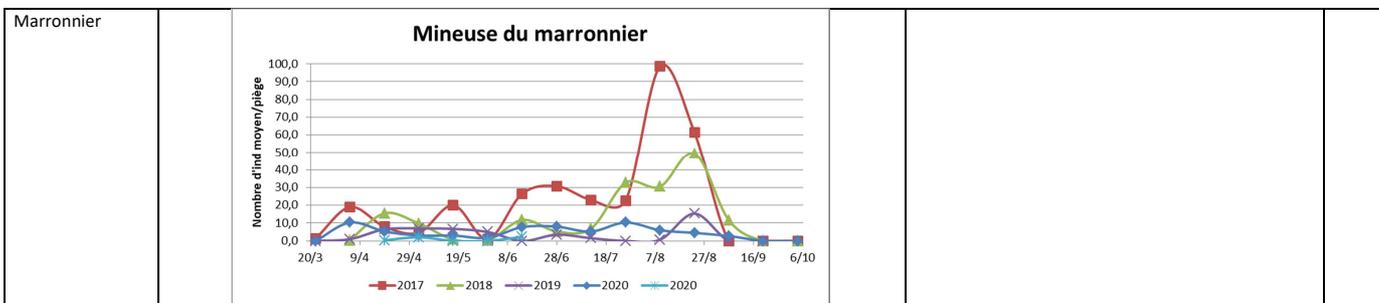
Climatologie : Les conditions météo sont chaudes et sèches depuis la semaine 22. Les plantes sont en pleine croissance ce qui plait notamment aux pucerons !

Auxiliaires : La présence des auxiliaires se généralise petit à petit grâce à l'amélioration des conditions climatiques.

Ravageurs : Développement important des foyers de pucerons la plupart du temps accompagnés d'auxiliaires. Localement des feuilles mangées par des chenilles ou des coléoptères phytophages. Surveiller: charançons, chrysomèles, galéruques et les dégâts de xylophages (cossus, zeuzères). Une présence importante d'acariens sous abris et en extérieur dans une entreprise sur *Choisya*.

Maladies : Peu de maladies même si des observations ponctuelles d'antracnose sur platane, d'oïdium, de rouille et tavelure. Accentuation des pertes par *Phytophthora*.

AUXILIAIRES



Processionnaire du chêne - *Thaumetopoea processionea*

Symptômes - dégâts

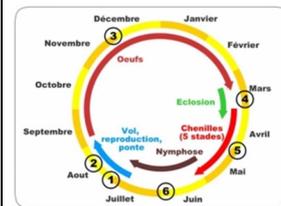
Cultures sensibles : Chênes caducs : *Quercus robur*, *Quercus palustris*...

- Chenilles grisâtres sur le dos et jaunâtres sur le ventre. Elles possèdent des poils urticants, très fins mais assez long, dangereux pour les hommes et les animaux. Lors des contacts directs avec les nids et les chenilles ce sont des milliers de poils urticants qui rentrent en action et peuvent provoquer des troubles graves (œdèmes, accidents oculaires, vertiges..).
- Les chenilles éclosent tôt, avant le débourrement des chênes, et peuvent rester en quiescence jusqu'à l'apparition des premières feuilles. Voraces, elles provoquent rapidement une défoliation totale des arbres. En fin de développement la chenille atteint environ 3cm.
- Adulte de juin à mi-juillet, lors du réchauffement de la température.

Prophylaxie/ Lutte biologique (cf lutte chenilles)

- Si possible, éliminer les œufs qui éclosent au printemps suivant.
- Pose de nichoirs à mésanges.
- Captures par phéromones sexuelles : installation de pièges de juin à fin août, en périphérie de parcelle.
- Produit de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* (bactérie entomopathogène) – fin mars à début juin.**
- Destruction mécanique des 1ers nids observés. C'est le meilleur moyen de lutte avec la coupe des rameaux atteint à l'aide d'un échenilloir.
 - Le port d'une combinaison intégrale (lunettes, masques, pantalons et manches longues) s'avère indispensable pour limiter les risques d'urtication - pensez à enlever masque, gants et lunettes après avoir rincé et enlevé la combinaison et travaillez en fonction de l'orientation du vent. Les nids peuvent rester dangereux jusqu'à 3 ans après la disparition des chenilles. Pour la destruction il est préférable de ne pas le faire seul et d'être accompagné par des professionnels agréés et formés.

En cas de présence de nids, alerter la FREDON IDF (accueil@fredonidf.com)



Cycle de reproduction de la processionnaire du chêne : <https://chenilles-processionnaires.fr>



Dégâts sur feuilles



Chenilles urticantes

Mineuse du marronnier (*Cameraria orchidella*)

Cultures sensibles

Marronnier blanc : *Aesculus hippocastanum* et cultivars dont A. h. 'Baumanii'.

Espèces peu sensibles à résistantes : Marronnier rouge : *Aesculus x carnea* et cultivars).

Symptômes et dégâts

- Sur feuilles de marronnier mines rondes ou allongées le long des nervures, plus claires et creuses à l'intérieur.
 - Par transparence à l'intérieur de la mine on peut apercevoir les déjections (petites billes noires) et la chenille.

Adulte : petit lépidoptère (3 à 5 mm), apparenté à la famille des mites, ailes brunes avec des rayures plus claires, antennes environ aussi longues que le corps et rayées.

Œufs détectables à la surface supérieure des feuilles à proximité des nervures (taches brillante à la lumière - de petite aille) dès présence des adultes au printemps.

- 3 générations par an. C'est la 1ère génération d'adultes qui va entraîner les pics suivants et surtout les dessèchements prématurés de feuilles de marronnier en été.

Prophylaxie/ Lutte biologique (cf lutte chenilles)

- Captures par phéromones sexuelles : installation de pièges début avril à octobre.
- Pose de nichoirs à mésanges.
- Éliminer ou broyer les feuilles au sol à l'automne, les pupes se conservant dedans.



Galleries de mines sur feuilles de marronnier



Ne pas confondre mineuse (anneau blanc) et Black Rot (anneau rouge)

INSECTES XYLOPHAGES

Ravageurs	1	2	3	4	5	6	7	8									Commentaires	BSV n°
	12/3	26/3	9/4	23/4	7/5	21/5	4/6	18/6	2/7	16/7	30/7	13/8	27/8	10/9	24/9	8/10		
Cossus Gâte Bois																	Présences de galeries sur différentes essences en bois tendre sans pouvoir déterminer si Cossus ou Zeuzères.	7
Zeuzère																		

	Début des piégeages														Fortes attaques de Pic Vert sur les troncs atteints.				
--	---------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

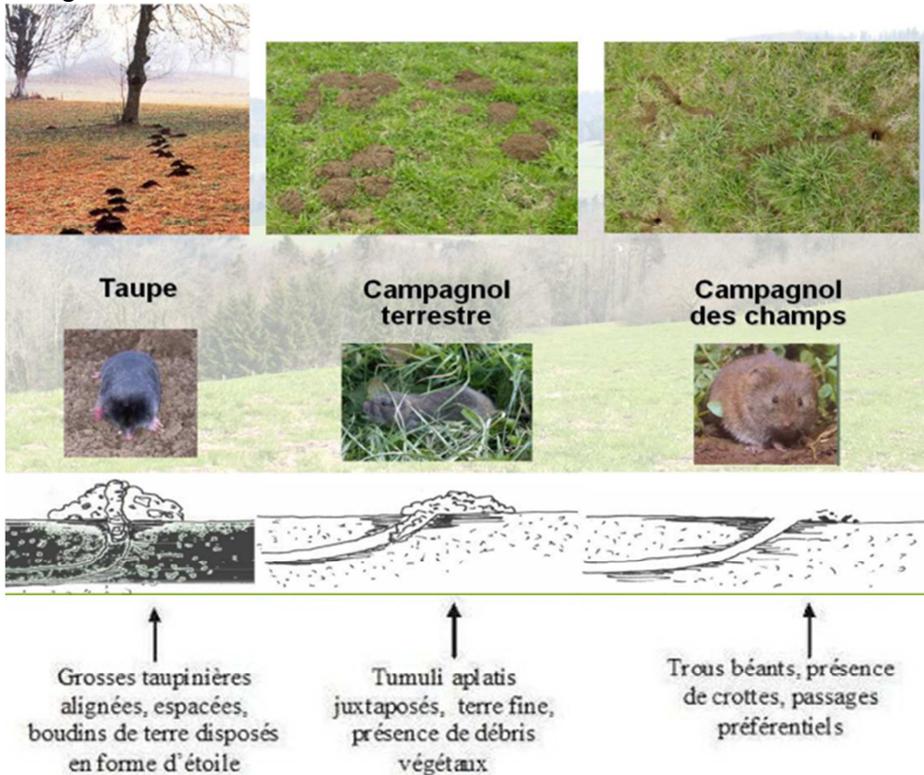
AUTRES RAVAGEURS

Ravageurs	1 2 3 4 5 6 7 8 2/7 16/7 30/7 13/8 27/8 10/9 24/9 8/10 22/10																Commentaires	BSV n°	
	12/3	26/3	9/4	23/4	7/5	21/5	4/6	18/6	2/7	16/7	30/7	13/8	27/8	10/9	24/9	8/10			22/10
Mollusques	PT																	Sous ombrière : <i>Hydrangea</i> <i>Hosta</i>	4
	CT ext																		
	CT ab																		
Plathelminthes																	Présence détectée sous les conteneurs.	5	
Campagnols																	<i>Semis, Malus, Nellia affinis</i>	8	
Lapins Lièvres	PT																Greffes de <i>Malus</i> Tuyaux goutteurs sectionnés		
	CT ext		Li	Li			Li												
	CT ab		La	La															
Sangliers Cervidés	PT								Sa, Ce								Présence importante de sanglier et cervidés		
	CT ext																		
	CT ab																		

Campagnols terrestres

La présence et des dégâts de campagnols terrestres sont observés en grandes cultures dans le nord de la Seine-et-Marne, à proximité de Meaux. A ne pas confondre avec le campagnol des champs, dont la présence est déjà connue dans la région, le campagnol terrestre ou rat taupier, est un ravageur qui cause d'importants dégâts aux prairies, mais peut également se trouver régulièrement dans les grandes cultures, les cultures maraîchères ou les vergers. Dans le cas de jeunes vergers, les dégâts causés aux racines peuvent entraîner le dépérissement des arbres.

Biologie :



• SOURCE : FREDON ET SNPV FRANCHE-COMTE

Le campagnol terrestre mesure 12 à 22 cm, il est donc plus petit que son cousin le campagnol des champs qui en mesure 82 à 112. Les pelages sont semblables entre les deux espèces. Les oreilles du campagnol terrestre sont courtes et ne dépassent pas de la tête.

Le campagnol terrestre colonise dans un premier temps les réseaux de taupes. Par la suite, les terriers sont creusés profondément sur plusieurs niveaux, et contiennent des nids. Le réseau peut atteindre 60mètres.

La période de reproduction s'étend d'avril à octobre. Un campagnol terrestre peut avoir 5 à 6 portées de 2 à 8 petits par an, dès l'âge de 2 mois. Tout comme le campagnol des champs, son cycle de pullulation est cyclique, sur 5 à 6 ans, avec des pics d'amplitude variable (voir schéma ci-dessous).

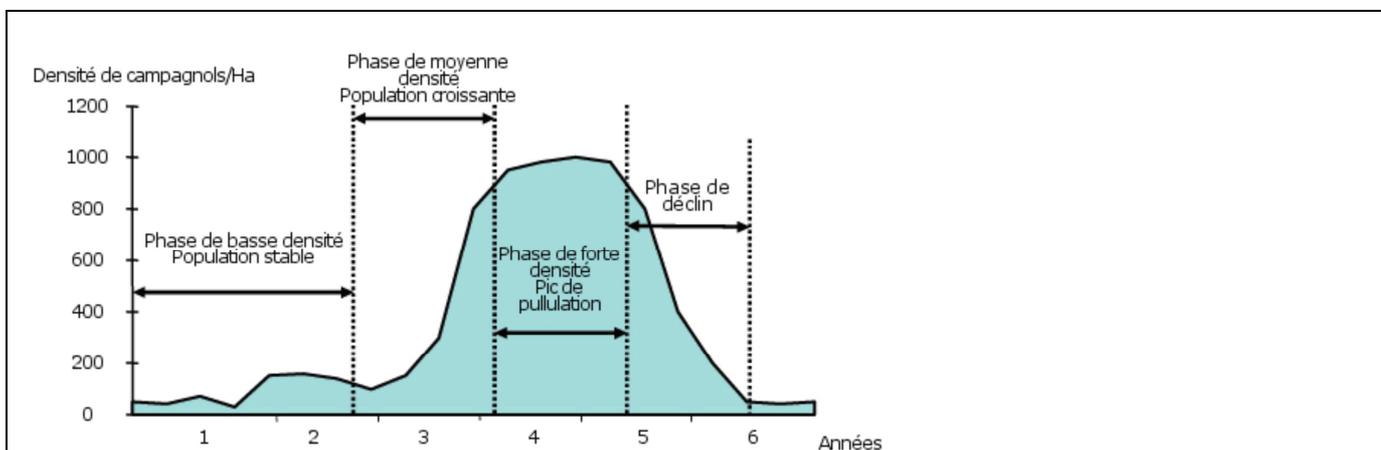


Schéma de développement des populations en 4 phases (source : www.camagnol.fr).

L'évolution du cycle est notamment limitée par l'action des prédateurs (rapaces diurnes et nocturnes, grand corbeau, corbeau freux, corneille noire, fouines, belette, renards...), les conditions climatiques, les parasites et les maladies.

Dégâts et indices de présence :

Les tumuli des campagnols terrestres ont un diamètre de 15 à 25 cm et une hauteur de 5 à 10 cm : ils sont donc aplatis et peuvent comporter des débris végétaux. En comparaison, les campagnols des champs ne créent pas de tumuli à la sortie de leurs galeries, on peut seulement apercevoir l'entrée sous la forme d'un trou et éventuellement des débris végétaux et de la terre expulsée devant ces trous.

Les tumuli de taupe, eux, sont plus bombés, plus alignés et plus espacés.

Les dégâts de campagnols terrestres peuvent faire chuter de 50% en moyenne des rendements fourragers, et cela peut aller jusqu'à 80% de rendement en moins. Ces ravageurs causent aussi des dégâts en verger, en vigne et sur les plantes ornementales en se nourrissant des racines des arbres fruitiers pouvant faire dépérir l'arbre.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter [la fiche Campagnol terrestre](#).

Méthodes alternatives :

Le travail du sol comme le labour perturbe l'habitat des campagnols, des champs comme des campagnols terrestres.

Favoriser les prédateurs comme les rapaces, à l'aide de perchoirs dans les parcelles pour les inciter à chasser, ou de nichoirs pour les rapaces nocturnes. L'entretien ou la restauration des haies favorise également les prédateurs.

La lutte mécanique avec la pose de pièges trappes pince ou topcat.

MALADIES

Maladies	1	2	3	4	5	6	7	8										Commentaires	BSV n°	
	12/3	26/3	9/4	23/4	7/5	21/5	4/6	18/6	2/7	16/7	30/7	13/8	27/8	10/9	24/9	8/10	22/10			
Anthrax nose	Platane PT																			
	Saule PT																			
	Rosier																		3	
Cloque pêcheur	PT																		Pêcher	5
	CT ext																			
	CT ab																			
Maladies taches noires	PT							Ro											PT Rosiers suivant variétés CText Rosiers suivant variétés	
	CT ext							Ro												
	CT ab																			
Entomosporiose																			Cognassier	3
Oïdium	PT																		PT : <i>Malus, Pyrus, Quercus</i> , groseillier maquereaux CText : <i>Malus, Photinia x fr. 'Carre Rouge', Verbena, Aster</i> CTab :	5
	CT ext																			
	CT ab																			
Rouille	PT																		<i>Pyrus</i>	3
	CT ext																			
	CT ab																			
Tavelure	PT																		<i>PT : Malus, Pyrus</i>	
	CT ext																			
	CT ab																			

BOIS – BRANCHES

Maladies	1	2	3	4	5	6	7	8										Commentaires	BSV n°	
	12/3	26/3	9/4	23/4	7/5	21/5	4/6	18/6	2/7	16/7	30/7	13/8	27/8	10/9	24/9	8/10	22/10			
Chalarose Frêne																			<i>Fraxinus</i>	

SYSTEME RACINAIRE

Maladies	1	2	3	4	5	6	7	8										Commentaires	BSV n°
	12/3	26/3	9/4	23/4	7/5	21/5	4/6	18/6	2/7	16/7	30/7	13/8	27/8	10/9	24/9	8/10	22/10		

Phytophthora	CT ext																			Pertes importantes sur certains lots d'Abelia, Euphorbia silver	8
<p>Phytophthora</p> <p>Très nombreuses cultures sensibles dont principalement <i>Choisya</i>, <i>Ceanothus</i>, <i>Escallonia</i>, <i>Fuchsia</i>, <i>Lavandula</i>, <i>Rhododendron</i>, <i>Ribes</i>, <i>Syringa</i>, <i>Rosmarinus</i>, <i>Chamaecyparis</i>, x <i>C. leylandii</i>, <i>Taxus</i> ...et quelques 900 autres genres et variétés dont plusieurs conifères !</p> <p>Symptômes - dégâts</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Apparition des symptômes 1 à 2 mois après les conditions favorables à son développement. Il est alors trop tard pour agir ! ▪ 3 stades symptomatiques : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pourriture brune humide au niveau des racines et du collet envahissant le système racinaire ▪ Dépérissement brutale de la plante : flétrissement du feuillage et port en parapluie ; teinte vert-terne puis grisâtre. ▪ Dessèchement généralisé et mort du sujet atteint. ▪ Oomycète (pas un champignon) qui germe et se développe à l'apparition de conditions humides et chaudes : <ul style="list-style-type: none"> ▪ T>16°C – optimum 24-28°C, ▪ La présence d'eau est obligatoire à son développement et à sa mobilité. ▪ Il se conserve longtemps inactif dans le sol en milieu sec et se propage par l'eau d'irrigation, les déchets et substrats contaminés, ainsi que les outils ou le foulement au pied de zones contaminées. Il pénètre dans la plante au niveau de blessures au collet ou sur racines superficielles. Il a un cycle de vie court. <p>Les conteneurs de cultures en font donc un milieu de développement idéal.</p> <p>Prophylaxie</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Eliminer les sujets malades, les substrats et les conteneurs contaminés pour éviter la propagation de la maladie. ▪ Utiliser des substrats très drainant et des conteneurs surélevés ou bien drainants ▪ Assurer l'évacuation d'eau des aires de cultures pour éviter toute stagnation même temporaire. ▪ <u>Ne pas faire voisiner deux espèces sensibles et éviter de placer sur les mêmes aires de cultures des plantes sensibles d'une année sur l'autre.</u> <p>Lutte biologique - Biocontrôle</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Apporter au rempotage des mycorhizes, des champignons antagonistes, un complexe de microorganismes. 																					
 <p>Dégâts de <i>Phytophthora</i> sur <i>Choisya</i></p>  <p>Collet nécrosé sur <i>Choisya</i></p>																					

- **Observations** : Chambre d'Agriculture de Région d'Ile de France, les horticulteurs et les pépiniéristes du réseau épidémio-surveillance d'Ile de France.
- **Rédaction** : Chambre d'Agriculture de Région d'Ile de France : Isabelle CADIOU pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.
- **Comité de relecture** : DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France